

Texte écho p. 56 – Tristan et le dragon

Tristan va en Irlande chercher Iseut afin qu'elle épouse son oncle, le roi Marc. Il apprend qu'un dragon ravage le pays et décide de le combattre.

Comme il chevauchait, il rencontra une troupe de chevaliers armés qui fuyaient de toute la vitesse de leurs destriers. Ils lui crièrent de s'en retourner au plus vite : le dragon, plein de feu et de venin, allait le tuer. Mais leurs propos ne lui firent pas tourner bride, car il voulait éprouver sa vaillance. Or, comme

5 il regardait devant lui, il vit venir le dragon, le mufle haut dressé, les yeux étincelants à fleur de tête, la langue hors de la gueule, crachant de toutes parts le feu et le venin qui tuaient et ravageaient tout ce qui vivait autour de lui. Le dragon a vu Tristan : il rugit, gonfle tout son corps. Le preux recueille tout son courage, broche le destrier, se couvre de son écu, et enfonce sa lance dans la

10 gueule du monstre, d'un coup si terrible qu'il fait voler hors de la tête toutes les dents que sa lance a rencontrées ; le fer traverse le corps et s'enfonce dans le ventre, si profondément qu'une partie de la hampe pénètre dans le cou du dragon. Les flammes vomies par lui tuent le cheval de Tristan ; mais le preux s'élance adroitement de selle, et le requiert de l'épée [...] Tristan le combattit

15 longuement sous les arbres de la forêt [...]. Mais un jet de flammes venimeuses l'atteignit, et ses armes noircirent comme un charbon éteint [...]. Enfin, il lui enfonça son épée en plein cœur et l'abattit. Quand Tristan le vit mort, il lui coupa la langue jusqu'à la racine et la mit dans sa chausse.

Anonyme, *Tristan et Iseut*, XII^e siècle, adaptation de Joseph Bédier [1900].